

# 4 INTERNET, un facteur d'exclusion?

La grande toile doit avoir des mailles assez lâches, car un bon nombre de Suisses passent au travers. Vont-ils se voir exclus de certains biens et services

**I**nternet, vous ne savez pas vraiment ce que c'est et vous vous en portez fort bien. Mais voilà que le 14 mars dernier, Stephen King, votre auteur fétiche, sortait son dernier livre (*Riding The Bullet*) uniquement sur le web. Impossible d'en dénicher une version papier! Vous digérez tant bien que mal votre frustration en parcourant votre quotidien favori lorsque vous tombez, dans la rubrique petites annonces, sur la voiture de vos rêves. Un coup de fil plus tard, vous vous rendez compte qu'un internaute a eu l'information avant vous et s'est déjà approprié le cabriolet...

Si le second exemple vous paraît caricatural, il n'en soulève pas moins une réelle question: les internautes ont-ils accès à des biens, des services ou des informations que les autres n'ont pas? Et ce fossé va-t-il grandissant?

## **Abaisser les coûts**

Pour Jean-Laurent Petit, chef de produit des cours informatiques aux Ecoles-clubs genevoises, il est évident qu'il existe et existera de plus en plus de tels cas. Sur le web on peut, par exemple, facilement éditer son propre livre, une composition musicale ou encore un film. C'est le cas pour des individus ou de petits groupes qui n'ont pas les moyens de pénétrer le marché traditionnel des diffuseurs.

Arnaud Dufour, auteur de plusieurs guides Internet, va dans le même sens: «De plus en plus de services basculent sur Internet. Souvent de manière complémentaire, mais également de manière substitutive.» A terme, le cofondateur de l'agence Netvertis à Genève est donc convaincu que le web

fournira toujours davantage de services introuvables ailleurs.

Face à ces arguments, Solange Ghernaouti, auteur de *De l'ordinateur à la société de l'information* (Ed. Que sais-je?, 1999), reste sceptique. «Si les distributeurs de biens n'ont pas de moyens, ils n'auront qu'une visibilité très restreinte sur Internet, note-t-elle, ils seront difficiles à trouver.»

## **Utilisation plus conviviale**

L'enseignante en télécommunication à l'Université de Lausanne concède qu'Internet peut contribuer à accentuer les inégalités. «Avec des problèmes tels que l'analphabétisme et l'illettrisme, l'exclusion de l'information est déjà une réalité. Le web peut encore l'aggraver, mais en aucun cas la créer.» En outre, si Internet n'est pas universel (*voir encadré*), il se démocratise à grande vitesse. Arnaud Dufour résume cette évolution: «les barrières d'accès tombent, l'utilisation de la micro-informatique devient plus conviviale, les connexions sont de plus en plus rapides et les coûts baissent au point de devenir presque gratuits.» Le spécialiste prévoit également que dans le futur, il y aura un rapprochement entre télévision et Internet ou encore entre Natels et Internet. De nombreux facteurs qui rendront la grande toile incontournable.

Petites annonces, paiements online, achats puis livraisons à domicile (qui sont d'une grande importance pour les personnes à handicaps ou à mobilité réduite), boursicotages moins chers, etc.: Internet est utile et le sera de plus en plus.

Il s'agit donc, pour ceux qui l'ont raté, de prendre le train en marche. Pour ce faire, souligne Arnaud Dufour, «par l'initiation à l'outil Internet dès le plus jeune âge, l'Etat a son rôle à jouer. De même que le travail de formation des offices de placement, de l'université populaire ou encore des Ecoles-clubs va dans le bon sens.» Jean-Laurent Petit témoigne: «Il y a un certain mythe autour d'Internet, les participants sentent qu'il faut s'y mettre, qu'il faut connaître, même s'ils ne savent pas exactement pourquoi.» En fait, il s'agit simplement de s'approprier la technique pour ensuite être capable d'en tirer ce qui nous convient afin de ne pas se sentir exclu.

Entre la mode du tout-Internet et le refus de toute nouvelle technologie, il doit bien y avoir un chemin à trouver, non?

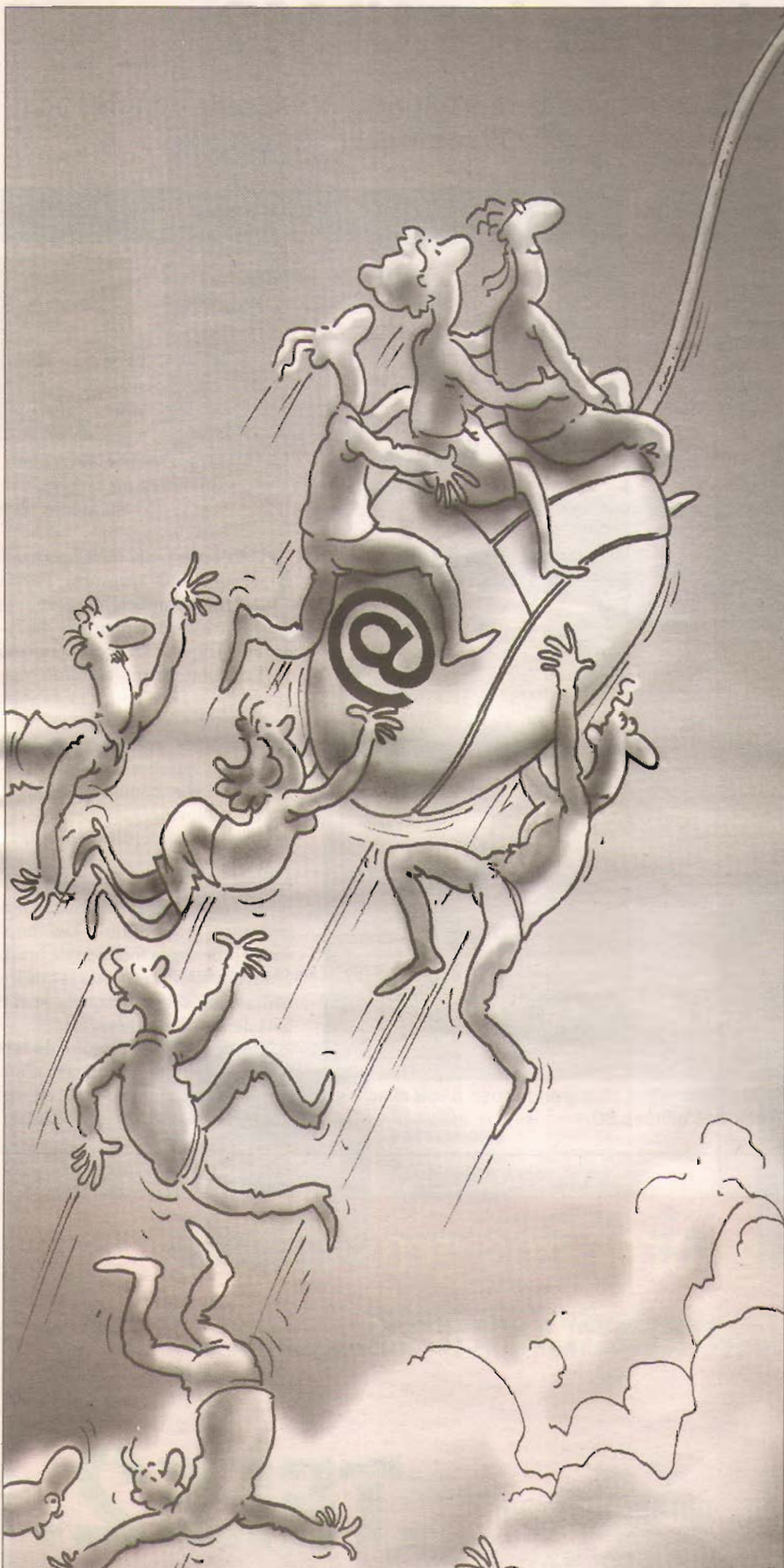
RENAUD MICHIELS

## **INQUIÉTODES**

■ **France.** A l'occasion de la troisième fête d'Internet, Jacques Chirac, le 17 mars dernier, a souligné le risque de «fossé numérique» qui pourrait se creuser entre «ceux qui ont accès aux nouvelles technologies et ceux qui ne l'ont pas». Cela constituerait, selon lui, «une véritable menace pour la cohésion sociale».

■ **Etats-Unis.** Selon un rapport du Ministère américain du commerce, publié le 8 juillet 1999, l'accès aux ressources informatiques représente un accroissement des inégalités raciales, sociales et économiques. Une autoroute de l'information à deux vitesses en somme que Larry Irving, sous-secrétaire d'Etat américain à l'information, décrit comme «l'un des problèmes majeurs que l'Amérique doit affronter en matière de droits économiques et civils.»





## REPÈRES

### Quelques chiffres

Internet par ci, Internet par là, le web semble être partout. Voici quelques chiffres clés pour réellement saisir l'ampleur du phénomène.

### Combien de surfeurs?

En février 2000, il y avait environ 275 millions d'internautes dans le monde (dont 208 millions en Amérique du Nord et en Europe!) En Suisse, on estime le nombre de surfeurs à 1,7 million (soit plus de deux fois plus qu'il y a deux ans!) dont 750 000 qui se baladent quotidiennement sur le Net. Ce qui fait de notre pays un des plus branchés d'Europe.

### Qui surfe?

Même si les chiffres évoluent vite, l'internaute suisse type reste un homme plutôt jeune, qui a suivi une formation supérieure et qui dispose d'un revenu confortable. En effet, 66% des surfeurs sont des hommes (mesdames, à vos claviers!) et les 50 ans et plus sont largement sous représentés; 14% de surfeurs seulement alors que cette catégorie d'âge représente 35% de la population. Notons encore qu'il y a peu de différence entre Alémaniques et Romands et que l'on navigue à peu près autant au travail qu'à son domicile.

### Pourquoi surfer?

40% des internautes se rendent sur la grande toile pour lire la presse, 20% pour consulter des petites annonces ou pour effectuer leurs paiements et seulement 10% font du shopping sur le Net. Quant au nombre important de surfeurs qui fréquentent les sites érotiques ou pornographiques, ils ne le crient pas sur les toits: ils sont donc difficiles à évaluer...